

# Donnerie : « La précarité s'accroît »

**La crise sanitaire actuelle, remarque la responsable de la donnerie de Redu, amplifie le phénomène de pauvreté.**

● Interview : Philippe CARROZZA

Un exemple de la donnerie de Redu n'est sans doute malheureusement pas un cas isolé. Véronique Lefer-Jamotte, responsable de celle-ci, explique que la pauvreté s'est encore aggravée depuis un an et l'apparition du Covid-19.

M<sup>me</sup> Jamotte a assisté à des scènes quasi surréalistes.

Depuis combien de temps existe la donnerie redutoise ? Elle a commencé ses activités voici quelques années et je l'ai reprise en décembre 2019. Pourtant, elle manque encore de visibilité. Des gens me disent qu'ils regrettent d'avoir été portier des choses au recy-parc ; qu'elles auraient pu nous convenir, mais qu'ils ne connaissent pas notre existence.

Recy-parc ? Ces choses qu'on vous donne ne sont pas des poubelles, quand même ?

Non, bien sûr. Mais il arrive très souvent que des gens qui vident la maison de leurs proches décédés ne sachent que faire de meubles qu'ils ont en trop et ju-

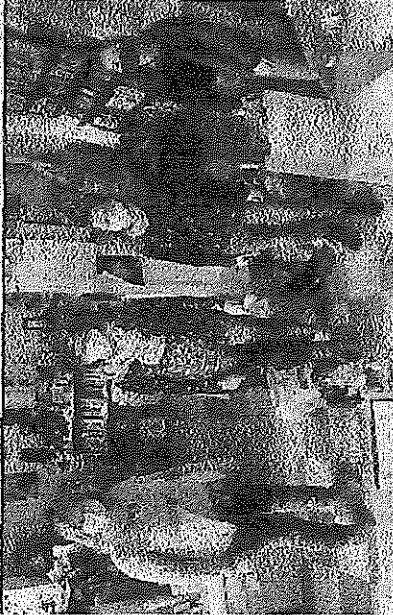
gés trop peu à la mode pour être vendus. Ou bien ils n'ont pas envie de passer par des sites de vente. Alors, ils déposent ici des chaises en très bon état, lits, armoires, bibelots, etc. Je regrette toutefois que des personnes qui nous amènent des vêtements mélangent aussi parfois leurs poubelles dans les sacs !

Qui peut venir à la donnerie ?

Tout le monde. Mais, pendant qu'il faut s'inscrire, en plus du masque et des mesures sanitaires, nous ne pouvons accueillir plus de 6 personnes à la fois. Des gens font la file devant la porte. Malgré les mesures sanitaires, nous accueillons tout de même entre 40 et 50 personnes sur une après-midi, alors que nous ne sommes ouverts que de 14 à 17 heures !

« La précarité s'accroît à la donnerie à Redu »

Quelles sont ces personnes ? Des gens qui tombent dans la précarité. Il y en a plus qu'on ne le croit. Tenez, j'ai des mamans qui me demandent de leur garder des



les bénévoles de la donnerie de Redu : Véronique Jamotte, Annie Nicolas, Colthe Dubois et sa fille Coraline.

vêtements pour leur bébé de tel âge, parce qu'elles n'y arrivent plus. Le Covid n'arrange pas les choses. De plus en plus de gens frappent à notre porte et parfois, il y a de quoi pleurer.

Comment cela ?

Il n'y a pas si longtemps, une maman est arrivée avec une petite fille qui était à pieds nus ! Elle est allée à l'école où nous stockons, par tailles, habits et chaussures et la petite a été rhabillée. Une dame est venue chercher un lit pliant pour sa maman qui dormait sur le sol de sa maison. Une autre personne a choisi des jouets. Elle m'a écrit un mot pour dire merci parce qu'elle avait pu offrir un Noël à ses enfants ! Nous avons fait un appel pour un lit enfant parce qu'une maman n'avait d'autre choix que de

qu'eux auraient besoin pour les revendre ensuite ?

Sans doute cela existe-t-il, mais nous constatons que nous avons affaire à des personnes vraiment pauvres. S'il y a de l'abus, c'est un problème de conscience pour les profiteurs, mais nous savons que nous venons réellement en aide à des gens dans le besoin. Fort heureusement, nous recevons beaucoup de choses et notamment d'idéaux qui, en décembre, nous a permis de venir chercher des jouets collectés dans les recy-parcs. Ils sont tous partis ! Si nous avons des surplus qui prennent trop de place, on les conduit dans la boîte à dons de la donnerie de Saint-Hubert. Les gens peuvent se servir directement. ■

Ne craignez-vous pas de vous faire abuser par des gens qui joueraient Zola pour en profiter et prendre des choses dont des plus nécessiteux

## Il faut téléphoner pour s'inscrire

La donnerie de Redu se trouve dans la maison de village, près de l'église, place de l'Esro. En temps normal, elle partage les deux étages de la maison avec les associations Graînes de village, le repair café et « l'espace-temps retrouvé », qui ont fermé temporairement leurs portes à cause du coronavirus. La donnerie a repris ses activités juste avant la Saint-Nicolas. Elle est accessible les mardi et samedi après-midi, de 14 à 17 heures. Elle est en relation avec les donneries de Charly (ouvert le mercredi après-midi et le samedi matin) et de Saint-Hubert (ouvert jeudi après-midi et samedi matin).

Avant de venir à la donnerie de Redu, il faut s'inscrire par téléphone au 0477/787 704 ou via le site Redu Repair Café.